

**PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DU CENTRE DE TENNIS DU PARC JARRY
PRISE DE POSITION D'UNE CITOYENNE DU QUARTIER
DANS LE CADRE DES NOUVELLES AUDIENCES DE
L'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL**

À l'occasion de cette nouvelle consultation publique, je tiens à renouveler mon appui au projet de Tennis Canada et de la Ville de Montréal. Les arguments qui étayaient mon point de vue en mars dernier sont toujours d'à propos, mais – à la lumière de ce qu'on a entendu les 18 et 19 juin – je ferai plusieurs nouveaux commentaires.

Je répète que c'est avec joie que j'ai appris que les travaux d'agrandissement et de réaménagement du Centre de tennis du parc Jarry avaient été approuvés par les différents paliers de gouvernement et, de ce fait, en recevait un appui financier. Enfin, Montréal pourra se doter d'installations de tennis de niveau international, capables de compétitionner avec les plus grands tournois mondiaux. Car Toronto, qui a aussi un projet de stade, salive à l'idée de pouvoir tenir un tournoi mixte dans ses nouvelles installations. Ce qui signifierait que Montréal pourrait perdre un tournoi dont le succès grandit chaque année depuis plus de vingt ans. Comme on le sait, le tournoi de Montréal affiche complet de façon régulière et rapporte ainsi plusieurs centaines de milliers de dollars dans l'économie du quartier (600 000 \$ l'année dernière, indique Tennis Canada).

L'an 2003 marquera ma 3^e année comme bénévole au tournoi et je peux vous assurer qu'il est toujours stimulant de voir le succès de cet événement. Sans compter que, pour moi, c'est une expérience enrichissante: c'est fantastique de rencontrer tous ses amateurs venus de la région et d'ailleurs pour voir les plus grands joueurs de tennis au monde réunis ici, au parc Jarry, à deux pas de chez moi !

Évidemment, un tournoi de cette envergure apporte son lot de petits tracas. Les préoccupations de mes concitoyens sont certes légitimes. Étant moi-même résidente du quartier depuis cinq ans, je peux témoigner concrètement des situations créées par cet événement pendant 10 jours. La circulation dans l'axe formé par la rue Faillon, le boulevard St-Laurent et la rue Jarry est

souvent difficile aux heures entourant les séances. Et, on ne parle pas encore de stationnement...

Mais, dans cette optique, comparons ce problème avec celui rencontré au moins 52 samedis de l'année aux abords du Marché Jean-Talon? J'évoque ici la circulation chaotique et le stationnement inexistant (en raison des vignettes dont bénéficient les habitants voisinant le Marché) qui sont devenus monnaie courante. La solution ne serait-elle de déménager le marché Jean-Talon à Laval ? Adieu les embouteillages ! Mais adieu aussi aux fruits et légumes frais et adieu la prospérité de nos maraîchers locaux ! Soyons réalistes et trouvons plutôt les moyens pour accommoder tout le monde. Dans le cas du tournoi de tennis, les ententes annoncées avec le Cégep Ahuntsic (entre autres) pour l'utilisation de navettes, m'apparaît comme une solution très intéressante. C'est d'ailleurs un aspect positif que soulignait le rapport de l'Office en avril dernier.

Au fait, n'y a-t-il pas aussi des problèmes de circulation et de stationnement dans les quartiers impliqués lors de l'International des Feux d'artifice ou du Festival de Jazz? Il est certain que ces événements peuvent créer des situations irritantes, que l'on soit habitant du quartier ou non. Mais il me semble que c'est un prix « raisonnable » à payer quand on pense que ces grands événements contribuent de façon directe à l'animation de la grande ville qu'est Montréal. Quels merveilleux spectacles y voit-on à côté de chez-nous !

Il en va de même pour les Internationaux de Tennis. Le quartier est pris d'assaut par les amateurs friands d'un spectacle de haut niveau. Il n'y a qu'à consulter la liste des participants qui se lit à chaque année comme le « Who's who » du tennis international autant chez les femmes que les hommes. Un bien beau spectacle nous est offert ! Sans compter que cet événement annuel stimule et encourage de belle façon nos jeunes à faire de l'activité physique.

Et après, quand tout le monde est reparti, les Montréalais ont accès – pour les 51 autres semaines de l’année – à des installations de calibre international et ce, à un prix très abordable.

Au delà du débat sur les «échanges superficiels», j’invite les commissaires à tenir compte également du fait que Tennis Montréal (logé dans les installations du CTPJ) développe chaque année des programmes qui s’adressent aux écoles avoisinantes comme la polyvalente Lucien-Pagé pour que les enfants du quartier profitent d’une autre activité physique amusante offerte au parc Jarry. Ce ne sont certainement pas les activités qui manquent au parc : soccer, baseball, volley-ball de plage, course à pieds, patinage à roues alignées, natation, manèges pour enfants, etc. En plus de l’aire réservée aux chiens et de la magnifique fontaine au milieu de l’étang. Il est difficile de croire que chacun n’y trouve pas son petit coin de paradis.

Évidemment, il y a bien une quinzaine de citoyens (je les ai comptés) qui prétendent que le projet de réaménagement met le parc et ses activités en danger. J’ai donc consulté les nouveaux plans d’aménagement pour tenter de comprendre les raisons de leurs inquiétudes. Bien sûr, il est prévu d’échanger quelques pieds carrés pour permettre l’aménagement d’une promenade, mais les aires de jeux et de détente du parc existants ne s’en trouveront pas affectés. Au contraire, nous y gagnerons en espaces verts accessibles. Et puis, remettons les choses en perspective, le sentier qui longe le site ne sera que « déplacé » d’une quinzaine de pas, il ne sera pas

« anéanti ». Je suis d’avis qu’il ne faut pas tomber dans le piège des scénarios apocalyptiques entendus ! Les vrais problèmes graves de ce monde n’ont rien à voir avec le tracé d’un sentier dans le parc Jarry, mais plutôt avec le tracé du chemin de la paix en Israël. Et puis, si je ne m’abuse, dans le projet présenté en février, on prévoyait déplacer le même sentier et personne parmi les opposants les plus volubiles n’a réclamé son maintien à l’emplacement actuel. Pourquoi ce ruban d’asphalte fait-il soudain l’objet de tant d’attention ?

Incidemment, pourquoi certaines personnes s’opposent-elles à l’aménagement d’une vraie promenade devant le court n° 1 (qui s’annonce fort belle d’ailleurs) ? En fait, je m’interroge sur les visées de ceux qui s’opposent avec tant de vigueur à ce que l’on désenclave enfin la voie pour les citoyens des diverses communautés culturelles de Parc-Extension ?

Permettez-moi de conclure en rappelant que Montréal est une grande ville à dimension humaine et, en tant que citoyens, nous devons nous assurer qu’elle soit à la hauteur de ses aspirations. Je réitère qu’un projet comme celui-ci apporte cent fois plus à mon quartier et à ma ville qu’il ne m’en demande. Vivement sa réalisation !

Le 30 juin 2003,

Madeleine Barette